



Rentrez chez vous braves gens ! Tout va bien... ne les écoutez pas !

Le communiqué de la Direction du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) est sidérant. En mettant en avant une enquête de satisfaction positive, la direction veut nous faire croire au meilleur des mondes des urgences. Les personnels en grève ont ciblé précisément tout ce qu'il reste à faire pour une satisfaction optimale des patients :

- ✓ Une dotation en matériel adapté et des travaux,
- ✓ La présence d'une aide soignante les week-end et jours fériés,
- ✓ La création d'un poste d'aide soignante la nuit,
- ✓ Le renfort de brancardage en poste du soir,
- ✓ La création d'un poste d'ambulancier de SMUR,
- ✓ L'arrêt de la fermeture des lits d'hospitalisation,
- ✓ Les remplacements systématiques des arrêts maladies,
- ✓ Le paiement de toutes les heures supplémentaires,
- ✓ La reconnaissance de leur spécificité de leur travail aux urgences par une revalorisation financière,
- ✓ Des moyens pour sécuriser le personnel des urgences à l'accueil.

Et si malgré des conditions de travail déplorables 75% des sondés sont satisfaits c'est tout simplement grâce au dévouement des personnels qui se mettent en quatre pour répondre à l'attente des malades. Cela, la direction a oublié de le souligner.

Comme elle a « oublié » de nous dire quand l'héliport sera opérationnel la nuit. C'est pourtant une condition sine qua non pour l'avenir des urgences la nuit et le week-end ! Voilà plus d'un an que nous attendons un message fort de ce côté là. Il tarde à venir ! Pendant toute cette période, la direction a tenté de faire porter le chapeau à l'aviation civile. Contactée par le Codef celle-ci nous a informé qu'elle n'empêche en rien la mise en route des travaux. Elle les validera quand ils seront terminés. Alors madame la directrice ! vous attendez quoi pour donner à la population leur programmation ? Lorsque le Codef vous a rencontrée à Chalon avec monsieur Pribile vous nous aviez spontanément promis « de nous tenir au courant ». Cela fera bientôt trois mois.....

Au delà des urgences la direction nous dit « sa volonté de maintenir les spécialités de médecine qui font la force de l'hôpital » et en particulier la cardiologie. C'est bien la moindre des choses après toutes les coupes sombres dont notre Hôpital a été l'objet. Et en particulier la fermeture de la chirurgie qui « a fait fuir les patients » et engendré une perte d'attractivité pour les professionnels de santé. Ce qui explique nos difficultés à recruter. Un nouveau cardiologue en juillet ? Espérons qu'il ne fera pas trois petits tours avant de s'en aller comme ses deux confrères recrutés en début d'année ! Actuellement le service est assuré par des remplaçants, des intérimaires.

Tant pour l'existant que pour le retour de la chirurgie ambulatoire le Codef continuera de sensibiliser la population, seule en capacité de faire reculer l'ARS dont le directeur a osé déclarer aux quatre maires du bassin minier et au Codef : " je ne reviendrai pas à un système qui nous a menés à la catastrophe ". Enfermé dans sa tour d'ivoire le directeur de l'ARS est atteint de surdité et cécité aigües. Partout en France les corps intermédiaires, comme il est d'usage de désigner les organisations syndicales, les élus de terrain, comités d'usagers, mettent pourtant en exergue les vrais responsables de la catastrophe annoncée de l'ensemble des services publics.

Notre Hôpital a été créé en 1922. Le combat pour son avenir doit continuer. Cela n'arrive pas qu'aux autres, chacun de nous est un patient potentiel et il ne servira à rien de se lamenter quand il sera trop tard.

À chaque citoyen d'utiliser le pouvoir qu'il a entre les mains pour faire changer la donne.

10 Mai 2019